Plage Jeunes Chercheurs / Evaluation – Références bibliographiques

* BODIN, A. (1985). Problèmes de l’évaluation des savoirs mathématiques. *Petit x*, 7, 5‑28. <http://www-irem.ujf-grenoble.fr/spip/spip.php?rubrique25&num=7>

*Résumé : c*ompte rendu du travail effectué par le groupe Evaluation de l'IREM de Besançon entre 1979 et 1983 ayant débouché sur la mise au point d'un référentiel d'évaluation portant sur l'ensemble du programme du premier cycle secondaire dont "le but de ce travail était d'aider les collègues de collège dans l'amélioration de leurs pratiques évaluatives, de favoriser la reconnaissance des objectifs poursuivis de façon plus ou moins implicite, ainsi que l'harmonisation des critères et la communicabilité des résultats.

* COPPE, S. (2016) Questions posées par l’évaluation dans l’enseignement, Colloque international sur l'évaluation en mathématiques, Créteil, 21-22 novembre 2016, <http://ressources.creteil.iufm.fr/ressources/ressources-audiovisuelles-de-lespe/colloques/colloque-evaluation-en-mathematiques-dispositifs-validites-pratiques/>

*Résumé :* Les travaux sur l’évaluation dans ses différents aspects sont nombreux, les entrées sont diverses (docimologie, évaluations internationales, évaluation formative, effets sur la motivation, liens avec l’orientation des élèves, etc). Dans cette conférence, nous nous centrerons sur les liens entre évaluations et apprentissages dans le cadre de l’enseignement primaire ou secondaire en prenant le point de vue de la didactique des mathématiques. Plus précisément, il s’agira d’une part de déterminer comment une entrée par la didactique des mathématiques avec ses cadres théoriques, ses outils et méthodes peut trouver une place dans les analyses ou éclairer d’un jour nouveau les résultats produits dans le cadre des recherches sur l’évaluation. D’autre part, nous chercherons comment des questions posées par l’évaluation dans ses différents aspects peuvent renouveler certains questionnements didactiques.

* DE KETELE, JM (2016) L’évaluation et ses nouvelles tendances, sources de dilemmes, *Éducation permanente, 208/2016-3*, p.19-32.

*Résumé :* En 1993, l’auteur dégageait onze paradigmes pour caractériser les travaux de l’époque dans le champ de l’évaluation ; ils témoignaient de l’influence des différentes disciplines qui fondent les sciences de l’éducation : pédagogie, psychologie, sociologie, économie... Vingt ans plus tard, ces disciplines permettent toujours de comprendre les cadres de référence qui conceptualisent la diversité des pratiques évaluatives. L’auteur tente ici de voir si les tendances actuelles dans le champ de l’évaluation sont formatrices.

* GRUGEON-ALLYS B., GRAPIN N. (2015). Validité d’une évaluation externe : complémentarité entre une approche didactique et psychométrique In *Actes du séminaire national de didactique des mathématiques. (Eds A.C. Mathé, E. Mounier),* p. 13 – 26.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01317134/document>

*Résumé :* Comment étudier la validité d’un dispositif d’évaluation ? Dans la continuité des travaux de Bodin (1997, 2006), nous présentons une recherche portant sur l’étude des validités d’une évaluation. Cette recherche conduit à mettre en place une méthodologie d’analyse multidimensionnelle articulant l’analyse a priori des tâches à différents niveaux de granularité.

L’analyse concerne d’une part, au niveau global de l’ensemble du test une étude épistémologique du savoir évalué, d’autre part, au niveau local une étude du processus de résolution de chacune des tâches. Ces deux approches épistémo-didactique (Grugeon 1997) et psycho-didactique (Vantourout & Goasdoué 2014) sont mises en relation avec des caractéristiques psychométriques du test. Nous montrons comment ces deux recherches ont

permis de préciser les résultats de l’évaluation nationale CEDRE (Cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon) 2008 et 2014, sur deux domaines (numération et arithmétique des entiers en fin d’école, algèbre en fin de collège) et d’interroger la méthodologie de conception d’évaluations à grande échelle.

* HOROKS, J., PILET, J. (2015) Une recherche en cours sur les pratiques enseignantes d'évaluation des apprentissages des collégiens en algèbre. In *Mathé, A-C., & Mounier, E. (Eds.) Actes du séminaire national de didactique des mathématiques 2015*, p.89 – 98. Paris : IREM Paris 7.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01317134/document>

*Résumé :* Dans le cadre du projet ANR NéoPraéval (Nouveaux outils pour de nouvelles pratiques d’évaluation), nous nous attachons à l’étude et à la caractérisation des pratiques enseignantes en termes d’évaluation au sein de la classe en algèbre élémentaire au collège. Nous présentons notre approche de l’évaluation, nos questions et les outils méthodologiques que nous avons construits pour caractériser les pratiques d’évaluation des enseignants en les mettant en perspective du contexte d’un travail collaboratif avec les enseignants. Nous présentons de premiers constats sur les pratiques d’évaluation que nous suivons, qui ne sont pas encore des résultats étant donné le manque de recul de cette recherche relativement récente.

* SAYAC N. (2016) Nature et diversité des tâches mathématiques proposées en évaluation sommative par des professeurs des écoles, en France In *Actes du XXVIIIème Colloque de l’ADMEE-Europe- Lisbonne-13-15 janvier 2016.*

*Résumé :* Les programmes de l’école primaire française, actuellement en cours de révision, sont conçus pour permettre l’acquisition de connaissances, de compétences et de la culture définies dans un socle commun, visant la réussite de tous les élèves, dans leur diversité (recommandations du Conseil Supérieur des Programmes). Dans ce cadre, les professeurs ont toute liberté pour que ces apprentissages se réalisent et pour évaluer leurs élèves, mais comment les évaluent-ils réellement ? Selon quels critères et quelles modalités ? Nous n’avons en réalité qu’une faible connaissance des pratiques évaluatives des professeurs, c’est pourquoi nous avons souhaité les explorer à travers une recherche collaborative (Desgagné, 1997) menée spécifiquement en mathématiques, au niveau de l’école primaire.

Cette recherche s’inscrit dans le champ de la didactique des mathématiques et plus particulièrement dans le cadre de la « double approche didactique et ergonomique des pratiques d’enseignement des mathématiques » (Robert & Rogalski, 2002), réorienté suivant les 3 dimensions proposées par Roditi (HDR, 2011) : institutionnelle, sociale et personnelle. Son objectif principal est d’étudier les pratiques évaluatives des professeurs des écoles en mathématiques à partir des tâches auxquelles ils confrontent leurs élèves lors des évaluations sommatives relatives au domaine de la numération des nombres entiers. Pour ce faire, nous avons récolté plusieurs types de données (exercices et activités proposés durant une séquence de numération, questionnaire enseignant, entretien enseignant) nous permettant d’une part d’explorer les pratiques d’évaluation sommative en mathématiques des professeurs des écoles de notre échantillon à travers l’étude de la complétude, de la variété et de la complexité des tâches proposées et d’autre part, de dresser des portraits évaluatifs de ces professeurs. Lors de ce symposium, nous rendrons compte des conclusions de cette étude menée auprès de 23 professeurs des écoles enseignant dans l’académie de Créteil, du CP au CM2.

* RODITI, E., SALLES, F. (2015) Nouvelles analyses de l’enquête PISA en mathématiques. *Éducation et formations*, 86-87, 235 – 257. <http://cache.media.education.gouv.fr/file/revue_86-87/56/9/depp-2015-EF-86-87-nouvelles-analyses-enquete-PISA-2012-mathematiques_424569.pdf>

*Résumé :* Les enquêtes PISA visent un suivi des acquis scolaires des élèves de 15 ans. En ce qui concerne ceux de la culture mathématique, le choix de l’OCDE est d’évaluer des compétences, c’est-à-dire des capacités à mobiliser ses connaissances pour résoudre un problème en lien avec une situation de la vie réelle. Un regard didactique porté sur l’évaluation de 2012 montre que les classifications utilisées par l’OCDE ne permettent ni de recenser précisément les connaissances acquises des élèves ni d’estimer le niveau d’acquisition de ces connaissances.

Les auteurs proposent ici une nouvelle classification des items permettant de distinguer différents niveaux d’utilisation des connaissances mathématiques pour résoudre les problèmes proposés. Ils cherchent ainsi à mieux connaître les acquis des élèves. La présentation de cette classification et de son intérêt s’appuie sur l’analyse de quelques exemples extraits de PISA 2012. Une étude complète de l’ensemble des items PISA 2012 à l’aune de cette nouvelle classification est ensuite proposée. Elle confirme la pertinence de la classification, notamment par une mise en lien du niveau d’exigence des items et de la réussite des élèves à ces items.

Puis les auteurs procèdent à un examen particulier du cas de la France. En s’appuyant sur cette même classification, ils enrichissent et nuancent les résultats de l’OCDE concernant les inégalités de performances des élèves selon le sexe, l’origine sociale ou le retard scolaire. Leurs analyses montrent notamment que les filles sont d’autant plus pénalisées que les tâches leur demandent de l’initiative, et que les difficultés des élèves en retard scolaire ou de milieu populaire ne sont pas accrues lorsque les activités attendues d’eux sont plus exigeantes.

* VANTOUROUT, M., GOASDOUE, R. (2014). Approches et validité psycho-didactique des évaluations. *Education et Formation*, e302, 139‑156.

<http://revueeducationformation.be/include/download.php?idRevue=20&idRes=206>

*Résumé :* Les débats sur la validité des évaluations scolaires, imprégnés de critères issus de la mesure, sont confinés à la validité des scores ou des notes. Ce texte, consacré à ce que nous appelons « approches et validité pyscho-didactiques des évaluations » (APDE et VPD), entend renouveler ces débats. La thèse défendue est la suivante : les didactiques disciplinaires et la psychologie cognitive disposent d’éléments qui constituent des ressources – concepts, notions, résultats, méthodes, etc.– pouvant contribuer au développement d’évaluations qui se caractérisent par la qualité du diagnostic qu’elles permettent d’obtenir. Deux axes, tous deux indispensables et non substituables, permettent de définir VPD : un premier centré sur les contenus impliqués, un deuxième qui renvoie à ce que les psychologues et ergonomes appellent l’« analyse de la tâche ».

Cette nouvelle forme de validité se démarque de celles qui existent car elle repose sur une analyse qualitative du processus de réponse de l’évalué et prend en compte les spécificités des apprentissages en jeu. La portée des APDE et la VPD ne se limite ni à une forme d’évaluation, ni à une discipline. L’entrée par l’analyse des épreuves et de l’activité de réponse permet au contraire de dépasser les clivages usuels entre types d’épreuves ou entre finalités de l’évaluation que l’on trouve dans les travaux consacrés à l’évaluation.